oas! votre ouvrage!... venez vous repaître de mes souffrances!...
de Venez jouir du désespoir d'un pauvre vieillard à qui l'on a arraché sa dernière consolation!... Vous êtes avides des larmes de
l'opprimé; eh bien, on pleure ici, et c'est un vieillard aux cheveux
blancs qui pleure... Venez tous, le spectacle est digne de vous!...

SCÈNE XIII.

est-

es a

r la

oint

es !

u

un

rai,

me

Oh

tôt,

upion

des

one

orooler

POUTRÉ, CAMEL.

CAMEL. — (entrant) Eh bien, père Poutré, avez-vous eu la ouvelle?

POUTRÉ. — Arrière traître !... ou plutôt approche ! Tu l'es pas satisfait, je suppose... eh bien, mets le comble à outes tes infamies, lâche! Tu as conduit le fils à l'échafaud; l n'ira pas seul; arrête le père aussi! Achève ton ouvrage!...

e hais les despotes dont tu t'es fait le vil valet, entends-tu? e les hais! je les insulte, et je leur cracherais à la figure s'ils taient ici présents. Toi, tu es trop lâche!

CAMEL. — Allons donc, Père Poutré, vous m'en voulez onc toujours! Je n'ai pourtant fait que mon devoir. Mon atention n'a jamais été de vous faire de la peine. Je sais bien ue vous m'avez rendu service plus d'une fois, et pour vous rouver que je ne suis pas ingrat, je viens vous apporter des ouvelles de Montréal.

Poutré. — Qu'as-tu encore à m'apprendre, renégât! La pudamnation de Félix, sans doute...

CAMEL. — Oh! non, pas tout-à-fait; mais il y a dix de ses impagnons qui viennent d'être condamnés à mort. Le notaire le Lorimier est du nombre.

POUTRÉ. — Et l'on ne parle pas de Félix? On m'avait dit... CAMEL — Attendez donc! Ils ne peuvent pas en pendre ingt-cinq à la fois...

Poutré. — Le pauvre enfant!...

SCÈNE XIV.

LES Précédents, FÉLIX.

FÉLIX. — (entrant) Mon père!... Poutré. — Félix!!!...